

# FALAISE

Sandrine Bastin



108, rue de Genville – 1350 Jandrain  
[contact@alula.be](mailto:contact@alula.be) - [www.alula.be](http://www.alula.be)  
+32 (0)493 20 17 98

## La compagnie Alula

*Alula (n.f.) : partie du plumage de l'aile de l'oiseau, formée de petites plumes asymétriques, permettant de planer à faible vitesse en toute sécurité.*

Sandrine Bastin et Perrine Ledent se rencontrent en 2009 sur les planches du Théâtre des Quatre mains, au cœur du pays wallon. Trois ans de tournées plus tard, elles décident de continuer l'aventure à deux et créent la Cie Alula en septembre 2012.

Jonglant entre créations, représentations et administration, ce duo liégo-bruxellois, tente depuis 12 ans, de maintenir la fragile alchimie de la création en équilibre, de garder intact son amour du métier et s'entoure d'une tripoté d'artistes passionnants et passionnés : de la mise en scène aux lumières, du son à la scénographie, de la construction des marionnettes à la diffusion (en moyenne une quinzaine de talents virevoltent autour de chaque création) chacun déploie son art avec bonheur et virtuosité!

Sandrine et Perrine puisent dans leur intimité pour en sortir l'universel, s'attachant à explorer des thèmes qui leurs sont chers : la force fragile des liens tissés dès l'enfance, la complexité des logiques et des contradictions qui hantent l'être humain, et surtout sa capacité à transcender la réalité par l'imaginaire. Au travers d'une écriture marionnettique, contemporaine et souvent collective, leurs spectacles parlent de ce qui les touche, les rassemble, les éloigne.

Adeptes du *slow-show\**, la cie Alula a créé trois spectacles en 10 ans : *Poids plume*, *Bon Débarras!* Et *Nuisibles*, tous trois édités aux Editions des Oiseaux de Nuit.

Falaise est son 4<sup>ème</sup> opus.

*\* Charte dont les signataires assument totalement la lenteur de la production d'un spectacle, due à la nécessité de travailler dans l'extrême minutie, de réfléchir longuement aux choix que l'on pose et de ralentir volontairement le biorythme de chacun afin de servir la qualité de la création.*

## **Sandrine Bastin, porteuse et autrice du projet**

Licenciée en Art Dramatique au Conservatoire Royal de Liège en 2005, **Sandrine Bastin** a participé à de nombreux projets théâtraux pour diverse compagnies : *Le Mensuel* avec Le Collectif du même nom, *Les derniers géants*, *le dragon d'or* et *Atti* avec la Compagnie Dérivation, *Le miroir aux alouettes* avec les Ateliers de la Colline...

Sa participation en 2006 à un laboratoire autour du théâtre d'objet orchestré par Agnès Limbos (Cie Gare centrale), Christian Carignon (Théâtre de cuisine) et Giulio Molnar, donne naissance à deux petites formes théâtrales et l'initie à la manipulation d'objets. C'est au Théâtre des 4 mains, auprès de Jean-Christophe Lefèvre qu'elle confirme son amour incontestable pour la manipulation de marionnettes et l'amène, en 2012, à créer la Compagnie Alula avec sa comparse Perrine Ledent.

Elle est à l'initiative du projet *Falaise* et en signe le texte.

L'histoire de ce spectacle est très librement inspirée du *Festin* de Margareth Kennedy, roman sorti après-guerre, en 1947, narrant les histoires de vacanciers installés dans les Cornouailles, à l'hôtel de Pendizack, en bord de mer.



## L'histoire

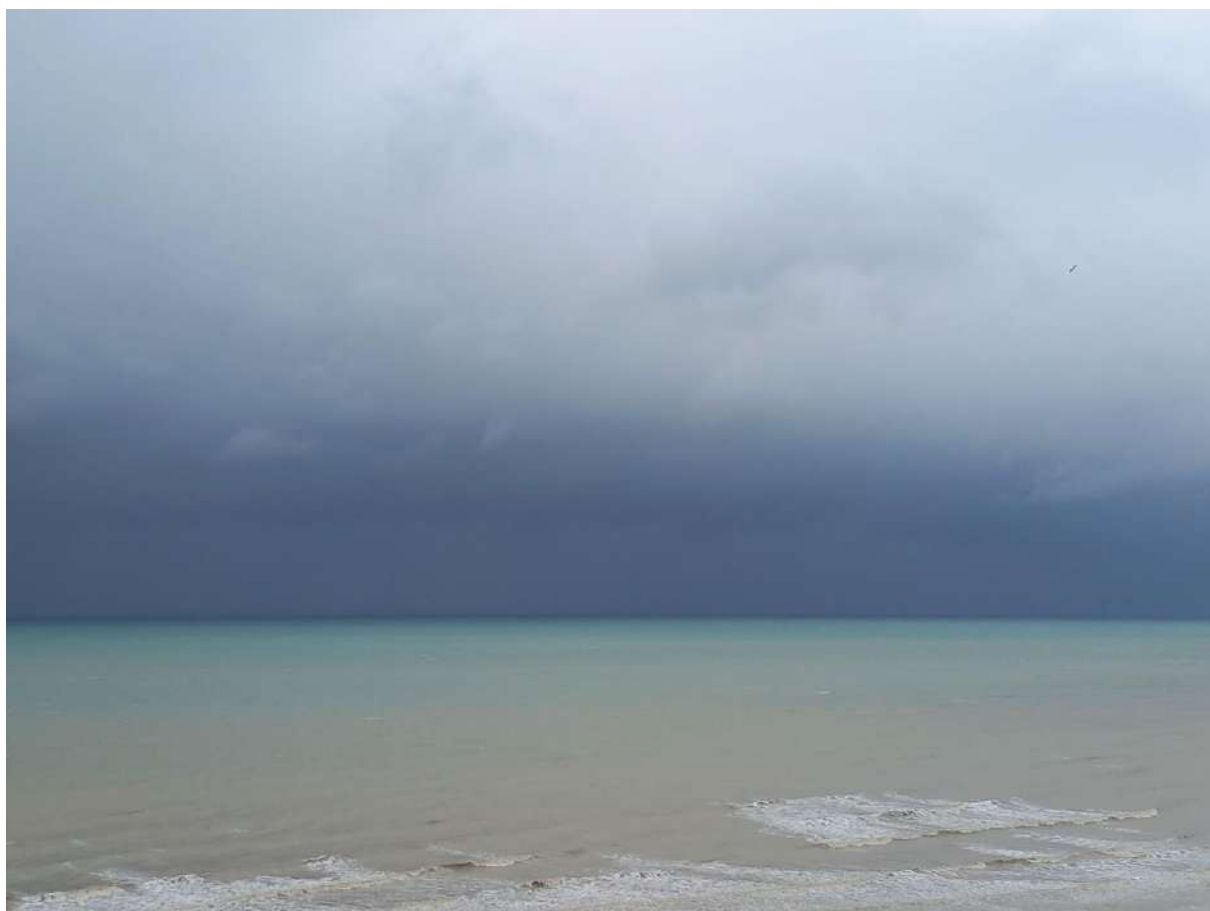
C'est une histoire qui commence par la fin... On apprend que l'hôtel de la Falaise, fière bâtisse des années 30, vient d'être emporté dans l'effondrement de la falaise qui le soutenait. On apprend qu'il y a des survivants, on ne sait pas qui, on ne sait pas combien.

Puis on rembobine quelques jours en arrière et on fait la connaissance des vacanciers de cet hôtel et de son personnel :

Il y a Zack, 12 ans et sa maman Billie, fraîchement divorcée qui ne parvient pas à décrocher de son boulot. Mme Rouvroy, cliente habituée, accompagnée de son mari... dont les cendres reposent dans une urne qu'elle promène partout ! Hans, vacancier allemand, qui n'a d'yeux que pour sa voiture de course rutilante et sa femme Birgit, qui se sent délaissée. Mazen et Nina, un couple de tout jeunes parents, hyper angoissés par leurs nouvelles obligations. Et puis il y a le gérant, dépassé par ses tâches et ses deux filles, les jumelles Camille et Marcelle.

On découvre tout ce petit monde à travers le regard de Zack qui va se lier d'amitié avec les jumelles.

Les adultes eux, se côtoient sans jamais entrer en relation, trop préoccupés par leurs obsessions, leurs angoisses, leurs inquiétudes d'adultes. Mais un jour, grâce aux enfants, ils seront entraînés malgré eux à l'extérieur de l'hôtel, pour assister à un moment unique sur la plage, un pur moment d'émerveillement comme la Nature peut en offrir à qui sait le voir... Un petit miracle qui les sauvera (peut-être) de l'effondrement et les amènera à considérer la Vie sous un angle nouveau.



Falaise est un spectacle de marionnettes, à destination du jeune public, qui interroge notre rapport à la vie, la nécessité de s'émerveiller dans un monde de plus en plus aliéné et envahi par le matériel et qui invite à s'arrêter, pour entrer en résonance avec soi et ce qui nous entoure.

## Note d'intention

### Le lieu : L'hôtel de la Falaise

L'hôtel, lieu de passage par excellence, où les vacanciers se côtoient sans trop se déranger. Un lieu qui veut faire croire que vous êtes unique (et que vos vacances vont l'être tout autant). Un lieu qui dissimule son labeur, cache ses machineries, son personnel, entretient discrètement vos chambres, vous love dans du linge blanc éclatant, presque vierge. Tout est fait pour que vous vous sentiez chez vous, mais ailleurs : vivez l'aventure sans jamais sortir de votre zone de confort !



Bienvenue à l'hôtel de la Falaise. Sa situation exceptionnelle en bord de mer et la décoration raffinée de ses chambres (inspirée d'éléments marins) attirent des clients résolus à rentabiliser leurs vacances entre repos, confort et beauté du paysage.



## **Un récit choral**

Les personnages de cette histoire ont tous leur propre trajectoire, ils ont chacun leurs petits et grands problèmes, évoluant en parallèle. Seuls les enfants (Zack, Marcelle et Camille) sont curieux les uns des autres, ils se rencontrent vraiment, une amitié pointe son nez. Zack est le fil rouge de cette histoire. C'est son évolution qu'on va suivre le plus, et c'est lui qui va nous amener à découvrir les secrets des autres estivants. Il a aussi un don. Il entend des sons inaudibles du commun des mortels. Les vibrations de la roche, les plaintes de la falaise. Elle prévient.

Parfois les trajectoires des personnages se croiseront mais c'est dans la scène finale qu'elles se rejoindront. La catastrophe fera tomber leurs barrières, peut-être redeviendront-ils un peu plus humains ?

## **Structure narrative**

On commence cette histoire par la fin. Une fin annoncée donc, que seuls les spectateurs connaissent, les protagonistes baignant dans l'ignorance : on apprend que la falaise s'écroule, emportant avec elle l'hôtel et les vacanciers qui l'occupent.

Ce désastre annoncé met en tension la narration de l'histoire. Pourquoi la falaise s'est-elle effondrée ? Qui va échapper à cette fin brutale ? Qu'en restera-t-il ?

Commencer par la fin met aussi le focus sur "l'avant catastrophe", référence à peine déguisée à la situation actuelle de notre monde, et nous met nez à nez avec des estivants ignorants où tout du moins incapables de voir le péril arriver. Cette position qu'a le public, de savoir vers quoi va l'histoire, nous pose la question : sachant que tout ceci va disparaître un jour, quels choix poserais-je, moi, maintenant, quelle attitude prendrais-je, qu'est ce qui est essentiel dans ma vie, dans la vie en général ?

## Et les enfants ?

Les enfants, Zack en premier, essaient de s'en sortir, se fraient un chemin, tentent des revers de sorts. Parfois ils fuient. Mais c'est à travers leurs yeux que l'issue de l'histoire se déploie. La beauté qui les submerge sur la plage leur donne envie de partager. Les adultes, pris au dépourvu au saut du lit, n'ont pas le temps de réfléchir. Ils suivent les enfants, sortant de leur zone de confort, comme par réflexe, parce que certains sont encore capables de répondre « j'arrive » à « viens voir, c'est incroyable ! ».

Et ils (re)découvrent l'Emerveillement.

« [...] S'il existait une communauté humaine entièrement mauvaise, sans un seul élément innocent parmi elle, il est probable que la terre s'ouvrirait pour l'engloutir. » (Mr Siddal dans *Le festin* de Margaret Kennedy)



## La falaise

*« La falaise est comme une ligne du temps. Un mille-feuille qui nous raconte, au fil des siècles, l'histoire de la terre, couche après couche. Et nous, on se promène dessus, prêts à former la prochaine couche. »*

La falaise se détériore, c'est un phénomène naturel. A cela près qu'elle se détériore de plus en plus rapidement, la faute aux activités côtières qui empêchent la migration naturelle des galets, la faute aux producteurs de gravier qui les ont exploités pendant des années, la faute au réchauffement climatique qui fait monter le niveau des mers...

Le BRGM (le service géologique français) étudie les sons que produisent les falaises. Ils ont découvert qu'avant de s'effondrer, les sons deviennent plus fréquents. La falaise prévient.

Zack entend les vibrations de la falaise, il sent quelque chose d'étrange mais il ne le comprend pas. Sa rencontre avec Mme Rouvroy va lui ouvrir les yeux.



## **Note de la metteuse en scène, Perrine Ledent**

Falaise explore la fragilité humaine, la complexité des rapports humains, l'aliénation de plus en plus prégnante des adultes qui sont prisonniers d'un monde ultra matérialiste au point de ne plus pouvoir se connecter à l'essentiel de la Vie, au partage du moment présent, au merveilleux.

C'est au travers du regard de Zack, notre jeune protagoniste, que nous percevons l'incohérence de ces comportements adultes. Zack invite les jeunes spectateurs à réfléchir sur le monde qui les entoure, à rester connecté au Vivant et à se questionner sur ce qu'il y a de plus précieux dans les relations humaines. Son parcours, sa sensibilité, ses actes leur donnent à entrevoir que tout enfant que l'on est, on peut agir sur son environnement.

C'est ce que nous tentons de traduire à travers une forme visuelle ludique et sensible qui le place clairement au centre du récit. Zack est le témoin n°1 de cette histoire. Il est quasi de toutes les scènes ou n'en est jamais loin en tout cas.

Nous avons également choisi de le représenter par une marionnette entière, contrairement aux autres personnages qui sont eux représentés par une tête et un manchon, comme cela est expliqué en détail ci-dessous. Dramaturgiquement, cela a tout son sens puisque Zack est le seul personnage réellement connecté à son entourage. Même les jumelles ont déjà un pied dans le monde des adultes et leurs préoccupations.

Le voyage entre les deux espaces de jeux, zooms et dézooms, donne une réelle dynamique au récit et à l'écriture de Sandrine. Les moments sur la falaise (dézooms) sont des moments plus en mouvement, en déplacement mais indispensables au déroulement de l'histoire. Les scènes plus dialoguées (zooms) se déroulant à l'intérieur de l'hôtel ou dans d'autres lieux précis (grotte, plage, ...) nous permettent d'entrer dans le vif des relations entre les personnages et de découvrir leurs conflits intérieurs.

Enfin, commencer ce récit par la fin et mettre directement le spectateur dans la "confiance" du drame renforce évidemment le suspens de la situation : s'il sait que la falaise s'est effondrée, il ne sait pas à quel moment, il se crispe d'entendre les grincements de la falaise s'amplifier, il s'inquiète pour certains clients de l'hôtel qu'il aura appris à connaître et auxquels il se sera peut-être attaché - vont-ils échapper à l'effondrement ?... Tels des enquêteurs de polar, le spectateur se délecte de suivre les tribulations de Zack et des jumelles et de relever avec eux les indices distillés ici et là. Et cela, c'est très jouissif !

## Scénographie

Pour Falaise, Sarah de Battice, notre scénographe de toujours, s'inspire de l'écriture très cinématographique de l'autrice. En effet, certaines scènes s'enchaînent comme des plans séquences, quelquefois un personnage quitte une scène, on le suit et il nous mène à l'événement suivant. Des détails gestuels nécessitent de gros plans (le billet de 50€ de Hans, la gifle que reçoit Zack, l'élevage de souris,...), l'ambiance de l'hôtel sur un promontoire n'est pas sans rappeler le décor de Psychose.

Le plateau de tournage, le décor-maquette, le rail de traveling, autant d'images qui inspirent et lui donnent des pistes scénographiques.



studio de tournage - maquette du décor - essai plateau

Est rapidement apparue l'envie de jouer avec des échelles différentes, de zoomer et dézoomer sur les événements dans l'hôtel, autour de l'hôtel ou sur la plage, jouant ainsi sur différentes perspectives visuelles.

Pour ce faire, Sarah imagine deux espaces de jeux:

En fond de scène, une falaise et son hôtel niché dessus. Dans cet espace scénique se développeront d'une part des scènes de lien, permettant aux personnages d'entrer et sortir du bâtiment, de passer aisément d'un endroit à l'autre (de la terrasse de l'hôtel à l'escalier qui mène à la plage située en contrebas, ...). Et d'autre part, des scènes paysagiques, en plan large, illustrant une ambiance plus générale de l'atmosphère typique du littoral, avec les mouettes, la mer, la végétation, la roche calcaire qui évolue, grince, se fissure... jusqu'à l'effondrement.

C'est ce que nous appelons les parties « dézoomées ».

A l'avant plan et entourant la falaise et l'hôtel, un rail au sol offrant une trajectoire circulaire à trois chariots mobiles qui y circuleront librement et rapidement, tels un mouvement de traveling.

Ces chariots seront les espaces de jeu pour chaque scène jouée en gros plan. Ils pourront être tour à tour table de restaurant, balcon d'une chambre, réception de l'hôtel, coin de grotte, rocher sur la plage, rayons de soleil du temps qui passe ...

C'est ce que nous appelons les parties « zoomées » de l'histoire.

La gageure est de parvenir à passer du plan large au gros plan et inversement avec fluidité et clarté. Pour ce faire, nous concentrons le focus du spectateur en usant de codes couleurs (un rideau blanc à une fenêtre dans la maquette de l'hôtel puis un rideau blanc à la fenêtre grossie en avant plan), de codes lumineux (de la lumière dans une pièce dans la maquette de l'hôtel signifie que l'action se passe précisément là) et de sons (la sonnette de la réception, la mer et les vagues quand Zack ouvre la porte-fenêtre, de l'opéra fort dans la chambre Salicorne qu'on entend en sourdine à la réception)



Zoom sur la voiture - montage falaise et rail - choix de couleurs pour l'hôtel

## Marionnettes

Depuis sa création, la compagnie Alula explore le langage marionnettique. Marionnettes de table, manipulation à vue, recherche esthétique et soucis du détail traversent toutes nos créations. Chaque nouveau spectacle est prétexte à explorer de nouveaux univers esthétiques.



**Poids Plume** par Jean-Christophe Lefèvre  
(création 2013 )



**Bon débarras!** par Jean-Christophe Lefèvre et Annick Walachniewicz  
(création 2017)

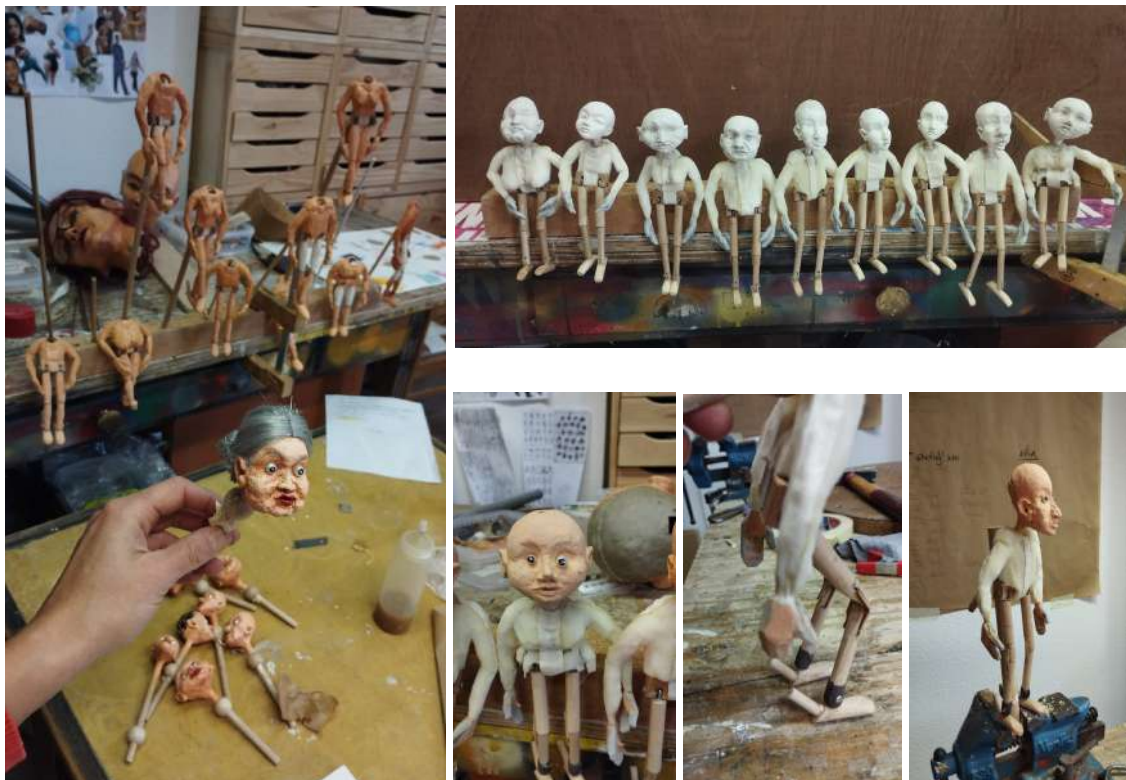


**Nuisibles** par Jean-Christophe Lefèvre et Annick Walachniewicz (création 2022)

Pour **Falaise**, la conception et la construction des marionnettes sont confiées à **Evelyne Meersschaut**.

En écho au projet scénographique, l'idée est évidemment de travailler sur des échelles différentes pour les marionnettes.

Des marionnettes à doigts, de petite taille, évolueront sur la falaise, dans et autour de l'hôtel, pour les moments de « dézoom ». Les articulations principales sont les jambes et la tête pour la direction du regard.



Personnages destinés aux scènes sur la falaise (costumes et peintures en cours)

Pour les moments de « zoom » : des marionnettes de taille presque humaine seront à l'avant-plan. Composées d'une tête et d'un bras, elles pourront, selon le besoin de la scène, avoir un bras ou des pieds supplémentaires, les manipulateur.ices s'associant pour venir compléter le corps de la marionnette. Une chorégraphie des corps, qui donne puissance aux émotions vécues par les personnages.

Evelyne cherche à donner un caractère rapidement identifiable au personnage. La forme des visages, les codes couleurs des cheveux, des vêtements, les accessoires permettent au spectateur de les reconnaître clairement et de faire le lien entre les petites et les grandes marionnettes.



têtes des personnages Billie, Hans et Birgit, Mazen et Nina, Mme Rouvroy, Camille (ou Marcelle) et le gérant (les cols et manchettes sont en cours de confection)

**Zack** a un traitement tout particulier. C'est lui qu'on suit, il entame et clôt le récit, il est le centre de cette histoire. Il sera marionnette entière. Présent de la tête aux pieds. Pour être en harmonie avec les autres protagonistes de l'histoire, ses mains seront celles de sa manipulatrice, Anaïs. Il est bien entendu manipulable à plusieurs.



Zack, version provisoire (à gauche) et en cours de construction (à droite)

## **Le son**

C'est **Philippe Lecrenier** qui crée l'univers sonore de Falaise, envisagé comme un acteur en soi. Les espaces ouverts, la mer, le vent, l'intensité des vagues, sont autant d'éléments qui existent grâce au son.

La falaise elle aussi a son langage. Les craquements, les mystérieuses vibrations qui parviennent aux oreilles de Zack lui annoncent la chute imminente de ce petit monde.

A cette ambiance sonore "naturelle", se confrontent tous les bruits de l'activité humaine qui se passe dans l'hôtel : le nettoyage de chambres, l'ambiance feutrée du restaurant, les appels téléphoniques incessants à la réception, les pleurs d'un bébé, les écoutes radiophoniques des différentes chambres...

Philippe a aussi composé un thème mélodieux pour Zack, aux multiples déclinaisons, qui traduit d'une certaine manière les émotions et sensations qui le traversent et accentue le côté mystérieux et suspens de l'histoire.

## **La lumière**

Tout comme la création sonore, la création lumière accompagne le récit, et parfois, l'influence.

Les lumières sont créées par **Mathieu Houart** qui maîtrise les spécificités qu'exige la marionnette. Les focus narratifs, l'effacement des manipulateur.ices, les angles singuliers que cet art exige.

Un traitement singulier, grâce à l'utilisation du rail, permet aussi de raconter le temps qui passe, les jours qui se lèvent, les soirs qui déclinent ou la falaise qui grince...



## **Distribution**

Texte : Sandrine Bastin

Mise en scène : Perrine Ledent

Scénographie : Sarah de Battice

Marionnettes : Evelyne Meererschaut

Lumières : Mathieu Houart

Création sonore : Philippe Lecrenier

Soutien dramaturgique : Sofia Betz

Mise en scène première étape : Amanda Kibble

Distribution : Sandrine Bastin, Anaïs Grandamy, Constant Vandercam

Régie: Mathieu Houart

Graphisme : Anne Crahay

Diffusion : (en cours)

Une production de la Cie Alula

Coproduction : La Coop asbl et Shelter Prod (avec le soutien de taxshelter.be, ING et du Tax Shelter du gouvernement fédéral belge) / Centre scénique jeune public Pierre de Lune / Le Centre des Arts Scéniques

Avec le soutien de : Province du Brabant wallon / Centre culturel du Brabant wallon (CCBW) / Centre culturel de Chênée / Centre culturel de Wanze / Centre culturel de Braine l'Alleud / Théâtre de la Guimbarde / Centre culturel de Namur / La Chaufferie/ le Corridor asbl/ le Zet/ Le théâtre des Doms

Merci à : Florine Abrassart/ Florence Dubié/ Raphaël Michiels/ Stefanie Heinrichs/ Marie Goor



## Curriculum Vitae de l'équipe

### Texte-Jeu

**Sandrine Bastin**, comédienne formée au Conservatoire de Liège (actuellement ESACT), a participé à de nombreux projets théâtraux pour diverses compagnies (*Le Collectif Mensuel*, *la Compagnie Dérivation*, *les Ateliers de la Colline...*).

Sa participation en 2006 à un laboratoire autour du théâtre d'objet (Agnès Limbos /Cie Gare centrale) donne naissance à deux petites formes théâtrales et l'initie à la manipulation d'objets. Au Théâtre des 4 mains, elle confirme son amour incontestable pour la manipulation de marionnettes.

Elle crée en 2012 la Compagnie Alula avec sa comparse Perrine Ledent, elles en partagent la direction artistique. Sandrine a joué dans tous les spectacles de la compagnie Alula.

### Jeu

**Anais Grandamy** termine ses études de théâtre à l'Institut des Arts de Diffusion de Louvain La Neuve et cofonde le collectif Hold up en 2015. Impliquée dans plusieurs domaines à la fois, tels que la confection de costumes, la scénographie et la construction de marionnettes, Anais vogue entre le devant et les coulisses de la scène. C'est l'assistanat auprès de Natacha Belova et de Nicole Mossoux de la compagnie Mossoux -Bonté sur le projet « The great he goat » qui la poussera à approfondir dans la voie des marionnettes. Parallèlement Anais joue dans des spectacles (jeune public , adulte) et crée des événements socio-culturels..

Depuis 2024 , son premier spectacle est en cours d'écriture et s'intitule "CRASH ".

**Constant Vandercam** est comédien, metteur en scène et performeur belge d'origine grecque. En 2012, après des études de communication en Belgique, il s'installe à Paris pour y suivre le cursus du cours Florent. En 2014, il participe à la création de la compagnie du Théâtre de l'Éclat ainsi qu'à plusieurs de ses spectacles. Durant 3 ans il va également collaborer avec de nombreuses compagnies tant comme acteur que metteur en scène en France et en Italie (Cie Queen' Pig, De Profundis, Frère d'Arts, À Quoi La Compagnie, Smile, Etc.)



## Mise en scène

**Perrine Ledent** parcourt le théâtre jeune public depuis une vingtaine d'années. Elle a joué pour de nombreuses compagnies (la Guimbarde, le Tof Théâtre, la Cie Transhumance, le Théâtre des 4 Mains, ...) et y a découvert l'art de la marionnette.

Le piano, le chant, le clown, l'art de la fauconnerie sont autant de cordes à son arc. Parallèlement, elle anime depuis une dizaine d'années des ateliers de jeu d'acteurs pour enfants et adolescents afin d'enrichir sa démarche artistique.

Depuis 2012, Perrine se consacre essentiellement à la Compagnie Alula mais garde un petit doigt de pied en dehors: en 2024, elle met en scène Toc Toc Toc pour le théâtre de la Guimbarde.

## Scénographie

**Sarah de Battice** obtient son diplôme avec grande distinction en 2007, à la Cambre à Bruxelles. Depuis, elle ne cesse de travailler pour différents théâtres (Théâtre National, Le Varia, Théâtre de Namur, ...) et compagnies (Compagnie Arsenic, Cie Arts et Couleur, le Zététique ...). Elle fonde la Cie Dérivation avec Sofia Betz, et signe la plupart de ses créations (*Atti, Les Derniers Géants, La Princesse au petit pois, Odyssée, Roméo et Juliette, Le petit chaperon rouge, Jean de la lune, Camping Cosmos, Vortex*). Elle rejoint l'équipe de la Cie Alula en 2012 et crée les scénographies de *Poids plume, Bon débarras !* et *Nuisibles*. Elle compte parmi les scénographes les plus remarquables de sa génération.

## Marionnettes

**Evelyne Meersschaut** est designer, costumière, factrice de marionnettes. Elle a étudié à l'Académie des Beaux-Arts d'Anvers, Theaterkostuumontwerp en Theatervormgeving et à Prague, à la DAMU dans le département Theatre Alternative et Marionnettes (échange Erasmus).

Elle se plaît pour chaque projet à chercher, explorer un langage spécifique en termes d'images et de matériaux au service de la création d'une atmosphère. Elle n'a pas un domaine ou une technique de prédilection.

Evelyne a travaillé pour différentes compagnies et/ou projets culturels, en Belgique et à l'étranger : Ultima Thule, De Spiegel, Tal en Thee, Figuren Theater Tübingen, Fab-Theater...

Mais aussi pour Trefpunt Festival (Gentse Feesten), Zinneke Parade, GoudenBoomStoet, ...



## Création sonore

Depuis 2011, **Philippe Lecrenier** compose et interprète des musiques en tant que membre du Collectif Mensuel. Il crée avec ses compagnons de route *L'Homme qui valait 35 milliards*, *2043*, *Blockbuster*, *Sabordage*, *Zai Zai*, ainsi que l'adaptation d'*Une Pièce pour les vivant.e.x.s en temps d'extinction* (Miranda Rose Hall / Katie Mitchell). Il collabore également avec la Compagnie 3637, pour laquelle il signe la musique des spectacles *Cortex*, *Des Illusions*, *C'est Ta Vie* et *Puissant.es*. Il a en outre composé pour les Ateliers de la Colline la musique de *Punch Life*, un diptyque (concert et spectacle de théâtre) mis en scène par Baptiste Isaia autour du roman pour ados *Le Mur des apparences*, de Gwladys Constant. Depuis 2023, il collabore ponctuellement avec la metteuse en scène Marie-Paule Kumps. Dans une vie précédente, il a cofondé plusieurs formations rock et folk (*Soulwasters*, *Yew*, *Lieutenant*), avec lesquelles il a évolué en tant que bassiste et pianiste sur les scènes d'Europe et d'Amérique du Nord. Il a sorti avec eux une demi-douzaine d'albums Live et Studio, parmi lesquels des collaborations avec Arno et Thomas Belhom (*Tindersticks*, *Calexico...*).

## Création lumières et régie

Suite à des études d'art plastique, **Mathieu Houart** se forme au métier de régisseur de spectacle à l'INFAC tout en étant stagiaire au Théâtre de La Guimbarde (1997/2000).

Son expérience en tant que régisseur de tournée en Belgique et à l'étranger s'est forgée auprès de gens rigoureux et passionnés tels que : *Abel et Gordon*, *Théâtre du Public*, *Cie du Chien qui Tousse*, ... ce qui lui a permis d'acquérir une bonne connaissance du métier sur le plan technique, logistique et humain, dans le secteur du théâtre.

A partir de 2004, Mathieu se consacre de plus en plus à la conception d'éclairages et aiguisé son sens du rythme et de l'esthétisme sur plus d'une quarantaine de projets, pour des compagnies aussi diverses que : *Maison Ephémère*, *Groupe R*, *Les Baladins du Miroir*, *Théâtre Isocèle*, ...

Ces expériences lui permettent de collaborer avec des metteurs en scène tels que : *Jean-Michel d'Hoop*, *Elisabeth Ancion*, *Brigitte Bailleux*, *Geneviève Damas*, *Pierre Richards*, *Sylvie Debraekeler*, ...

Pour plus d'informations sur son parcours :

<http://lumdesign.simplesite.com>



  
aupa  
compagnie

## Calendrier de création FALAISE

Date début	Date de fin		Lieu
02/04/24	05/04/24	Écriture	Centre culturel de Namur
08/04/24	12/04/24	Écriture	Centre culturel de Namur
15/04/24	18/04/24	Écriture	Centre culturel de Namur
01/06/24	08/06/24	Écriture	La Chaufferie/Liège
04/09/24	06/09/24	Laboratoire plateau	Montagne magique
01/10/24	04/10/24	Laboratoire plateau	Centre culturel de Chênée
08/10/24	11/10/24	Laboratoire plateau	Centre culturel de Chênée
12/12/24	13/12/24	Laboratoire plateau + réflexion autour de la scénographie	Centre culturel de Chênée
16/12/24	20/12/24	Laboratoire plateau + réflexion autour de la scénographie	Centre culturel de Chênée
29/01/25	30/01/25	Audition CAS 1er tour	Centre Culturel des Chiroux
03/02/25	04/02/25	Audition CAS 2ème tour	Centre culturel de Chênée
Février 25	Avril 25	Élaboration scéno et construction des marionnettes	Ateliers
17/03/25	21/03/25	Création plateau + maquette scénographie, construction leurre décor + construction marionnettes	Centre culturel de Chênée
07/04/25	12/04/25	Création plateau + maquette scénographie et construction leurre décor + construction marionnettes	Centre culturel de Wanze
16/06/25	20/06/25	Création plateau + validation leurre décor définitif et mise en plans + début création sonore + construction marionnettes	Centre culturel de Chênée
30/06/25	04/07/25	Création plateau + mise en plans décor définitif + début création sonore	Théâtre de la Guimbarde
Septembre 2025	Septembre 2025	construction du décor	Ateliers Mosselman -Liège
22/09/25	26/09/25	Création plateau + création lumière + finalisation décor sonore	Centre Culturel de Braine l'Alleud
29/09/25	03/10/25	Création plateau + création lumière + finalisation décor sonore	Centre Culturel de Braine l'Alleud
06/10/25	10/10/25	Création plateau + montage décor fini + création lumière	Centre Culturel de Braine l'Alleud
10/11/25	14/11/25	Finalisation	Théâtre des Doms, Avignon
05/12/25	08/12/25	Répétitions + retouches finales décor	Centre Culturel de Chênée
09/12/25	10/12/25	Premières représentations en Belgique – 1 Tout public + 2 scolaires	Centre culturel de Chênée

